

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 81 (1955)
Heft: 25

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN TECHNIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les quinze jours

Abonnements:

Suisse: 1 an, 24 francs
Etranger: 28 francs
Pour sociétaires:

Suisse: 1 an, 20 francs
Etranger: 25 francs

Prix du numéro: Fr. 1.40
Ch. post. « Bulletin technique de la Suisse romande »
N° II. 57 78, à Lausanne.

Expédition

Imprimerie «La Concorde»
Terreaux 31 — Lausanne.

Rédaction

et éditions de la S. A. du
Bulletin technique (tirés à
part), Case Chauderon 475

Administration générale
Ch. de Rosenec 6 Lausanne

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des Anciens élèves de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

Comité de patronage — Président: R. Neeser, ingénieur, à Genève; Vice-président: G. Epitaux, architecte, à Lausanne; Secrétaire: J. Calame, ingénieur, à Genève — Membres, Fribourg: MM. † P. Joye, professeur; † E. Latelün, architecte — Vaud: MM. F. Chenaux, ingénieur; A. Chevaley, ingénieur; E. d'Okolski, architecte; Ch. Thévenaz, architecte — Genève: MM. † L. Archinard, ingénieur; Cl. Grosgruin, architecte; E. Martin, architecte — Neuchâtel: MM. J. Béguin, architecte; R. Guye, ingénieur — Valais: MM. † J. Dubuis, ingénieur; D. Burgener, architecte.

Rédaction: D. Bonnard, ingénieur. Case postale Chauderon 475, Lausanne.

Conseil d'administration
de la Société anonyme du Bulletin technique : A. Stucky, ingénieur, président ; M. Bridel; G. Epitaux, architecte; R. Neeser, ingénieur.

Tarif des annonces

1/1 page	Fr. 264.—
1/2 »	» 134.40
1/4 »	» 67.20
1/8 »	» 33.60

**Annonces Suisses S. A.
(ASSA)**



Place Bel-Air 2. Tél. 223326
Lausanne et succursales

SOMMAIRE : *L'emploi en topographie de l'affinité et de la transformation d'Helmut*, par A. ANSERMET, ing. prof. EPUL. — Association amicale des anciens élèves de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne : *Rapport du Comité sur l'exercice 1954*. — — BIBLIOGRAPHIE. — LES CONGRÈS : *Comité national suisse pour l'irrigation et le drainage*. — Avis à nos abonnés. — SERVICE DE PLACEMENT. — DOCUMENTATION GÉNÉRALE. — DOCUMENTATION DU BATIMENT. — NOUVEAUTÉS, INFORMATIONS DIVERSES.

L'EMPLOI EN TOPOGRAPHIE DE L'AFFINITÉ ET DE LA TRANSFORMATION D'HELMERT

par A. ANSERMET, ing. prof. EPUL

Généralités

Lorsqu'on exécute des travaux de génie civil de très grande envergure, tels que le percement de longs tunnels, il faut disposer d'éléments topographiques précis, sous la forme d'un réseau de points fixes servant de bases aux divers tracés. Une solution consiste à utiliser, en la complétant, la triangulation existante. Parfois on préfère créer un réseau autonome ; ce fut le cas lors de la construction du tunnel du Simplon où on eut recours à une mensuration de caractère local. Les déformations résultant de la représentation plane étaient alors négligeables ou presque ce qui est un avantage. Dans le système de coordonnées ayant son origine à Berne ces déformations sont sensibles ; la transformée plane d'un côté du réseau a une courbure variable, exprimée par une fonction F en coordonnées conformes (voir [3]) et en un point (x, y) :

$$d\alpha : ds = F(x, y, K, \alpha)$$

où K est le rapport de similitude, développé en général sous forme de série, tandis que α varie avec l'orientation de ds .

En tenant compte de ces déformations et en appliquant les formules connues de la géométrie analytique on peut transformer les coordonnées et passer du système local au réseau général et réciproquement. Un tel

calcul est nécessaire car certains points, au nombre de n , sont communs aux deux réseaux. Or des discordances se révèlent qu'il est impossible ou presque d'analyser et d'interpréter. C'est ce problème complexe que les praticiens s'efforcent de résoudre depuis de nombreuses années et qui tend à éliminer ces discordances, tout au moins partiellement ; ce calcul ne vise donc pas à compenser les éléments mesurés.

Les méthodes modernes d'aéromensuration donnent lieu à des difficultés analogues quand on compare les coordonnées déterminées au sol et celles obtenues par les leviers aériens, appelées parfois les coordonnées de la machine (appareil à cartographier).

Parmi les multiples solutions envisagées nous en retiendrons en principe deux, en traitant le cas général (3 dimensions) :

1^o on renonce à éliminer complètement les discordances ; bien qu'il ne s'agisse pas d'une véritable compensation on applique le principe des moindres carrés. C'est la méthode d'Helmut comportant, pour les figures spatiales définies par un double système de coordonnées, des déplacements et amplifications (variations d'échelle).

Considérons un cas concret : celui de 4 points dont on connaît les 12 coordonnées dans un système (xyz)